

NOTICE
SUR
L'INSTITUT
DE
CORRESPONDANCE ARCHÉOLOGIQUE

PUBLIÉE

Par M. Ch. Panofka,

SECRETAIRE DIRIGEANT DE L'INSTITUT.

PARIS.

IMPRIME CHEZ PAUL RENOUARD,
RUE GARENGÈRE, N. 5.

1833.

NOTICE

SUR

L'INSTITUT DE CORRESPONDANCE ARCHÉOLOGIQUE.

L'Institut de Correspondance archéologique, fondé en 1829, à Rome, par ceux qui sont aujourd'hui à la tête de sa direction, réunit dans son sein tout ce qu'il y a de savans, d'artistes, et d'amateurs qui prennent intérêt à la science de l'antiquité et à ses progrès. Ce qui rendait jusqu'à présent la condition d'un archéologue si difficile, c'est qu'il devait à-la-fois accumuler tous les matériaux qu'offrent les vastes trésors de l'érudition littéraire, et tous ceux que l'antiquité figurée présentait sur les différens points du sol classique. Cette impossibilité matérielle, d'une part, de se renfermer dans son cabinet d'étude, au milieu d'une grande et belle bibliothèque, et de l'autre, d'assister comme témoin oculaire aux fouilles, pour examiner de ses propres yeux les objets antiques qu'elles produisent, a nuï d'une manière très sensible au développement des études archéologiques. Les savans du Nord, quelles que fussent les études philologiques par lesquelles ils s'étaient préparés à leurs voyages d'Italie, regrettaient toujours à Rome, en face des monumens les plus importans qui sortaient journellement du sol classique, de ne pouvoir s'éclairer à l'aide des trésors de l'érudition moderne dont les bibliothèques romaines n'offraient aucune trace. Aussi les antiquaires d'Italie gémissaient-ils avec raison de ne pouvoir obtenir connaissance des nouvelles idées qui, dans les pays du Nord, ou changeaient totalement la face de la science, ou lui donnaient du moins une direction différente : en revanche, les archéologues, au-delà des Alpes, se plaignaient presque aussi amèrement que la nouvelle des découvertes, même de celles de Pompéï, n'arrivait jusqu'à eux qu'après l'intervalle de plusieurs années. Mettre fin à un état de choses aussi funeste aux intérêts de la science, établir un commerce littéraire entre les différens pays de l'Europe, un échange d'idées et de faits archéologiques, tel était le but primitif et principal que la direction de l'Institut se proposait de remplir.

Pour atteindre ce but, elle a établi trois publications annuelles : 1° *Monumenti inediti* ; cet ouvrage offre en douze planches grand in-folio, chaque année, les monumens inédits les plus remarquables parmi ceux récemment découverts. L'exécution de ces planches est confiée en grande partie à des artistes distingués de Paris. Voici la table des matières des sujets publiés dans les cinq années qui viennent de s'écouler.

MONUMENS INÉDITS.

PREMIER VOLUME.

- Pl. I-II. Murs, portes et plan de la ville de Norba.
 Pl. III. Porte de Segni.
 Pl. IV. Cérès et Triptolème, vase peint appartenant à M. Ph. Cuccuzzo de Nola.
 Pl. V. Quatre vases peints :
 1°. Apollon et Mercure, du cabinet de M. Durand à Paris.
 2°. La mort d'Orphée, du même cabinet.
 3°. Némésis et Thamyras, du cabinet du *duc de Luynes*.
 4°. Le philosophe couronné, du cabinet de M. Durand.
 Pl. VI. Danse dramatique ou Ulysse et Nausicaa, vase peint du cabinet de M. Révil à Paris.
 Pl. VII. Deux vases relatifs à l'histoire d'Ulysse chez Polyphème, du cabinet de M. Durand et de celui du *prince de Trabbia*, à Palerme.
 Pl. VIII. Ulysse et les Sirènes, vase peint du musée du *prince de Canino*.
 Pl. IX. Trois vases peints :
 1°. Vulcain et Minerve.
 2°. Revers du même vase : La dispute de la lyre, du cabinet du *duc de Luynes*.
 3°. L'enlèvement du trépied, du musée *Blacas*.
 4°. Le même sujet, du cabinet de M. Révil.
 Pl. X-XI. La naissance d'Erichthonius, vase peint du Musée du *prince de Canino*.
 Pl. XII. Bas-reliefs relatifs à la naissance d'Erichthonius, du Musée du *Louvre*, du Musée *Chiaranonti* et du *Vatican*.
 Pl. XIII. Le tombeau de Porsenna, restitué par le *duc de Luynes*.
 Pl. XIV. Médailles corinthiennes d'Ambracie.
 A. Diane Eginéa, médaillon en argent, du cabinet de M. *Antoine Herry* à Anvers.
 Pl. XV. Ruines de Locres.
 Pl. XVI. Plan de la maison dite *di Felice* à Pompéi.
 Pl. XVII. Statue d'Hercule, en bronze, trouvée à Bavay.
 Pl. XVIII. A. Hécate et Eros, bas-relief en terre cuite appartenant au *duc de Sperlinga* à Naples.
 B. La Tritonide, statuette en bronze, du cabinet de M. Révil, à Paris.
 Pl. XIX. Médailles syracusiennes de la reine Démarète.
 Pl. XX. Apollon et Hercule, vase du Musée de *Munich*.
 Pl. XXI-XXII. Vases panathénaïques des fouilles de Volci.